

**Fiche pédagogique****Les Misérables****Sortie en salles : 20 novembre 2019****Film long-métrage, France, 2019****Réalisation :**
Ladj Ly**Scénario :** Ladj Ly, Giordano Gederlini, Alexis Manenti**Interprétation :**
Damien Bonnard, Alexis Manenti, Djibril Zonga, Issa Perica, Steve Tientcheu...**Image :** Julien Poupard**Musique :** Pink Noise**Version française****Distribution en Suisse :**
Filmcoop**Durée :** 1h43**Public concerné :**
Age légal : 14 ans
Age suggéré : 14 ans**Prix du jury au Festival de Cannes 2019****Résumé**

Été 2018. Dans une ambiance euphorique, la France descend dans la rue pour fêter le deuxième titre de champion du monde de son équipe de football.

Muté de Cherbourg, Stéphane fait ses premières rondes en voiture avec ses nouveaux collègues Chris et Gwada, de la Brigade Anti-Criminalité (BAC) à Montfermeil, en banlieue parisienne. Il découvre les tensions qui règnent dans le quartier et les libertés que prennent parfois ses coéquipiers.

Un lionceau est volé dans la ménagerie d'un cirque.

Les policiers se heurtent au silence voire à l'hostilité des différents groupes lors de leur enquête. Ils finissent par interpellier le coupable du rapt, un pré-adolescent. L'affaire tourne mal et les policiers paniquent en réalisant qu'ils ont été filmés par un drone.

C'est en cherchant à récupérer les images qu'ils se retrouvent cernés dans un immeuble par des jeunes décidés à en découdre...



Disciplines et thèmes concernés

Secondaire I

Géographie :

SHS 31 - Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci

Montfermeil (Seine-Saint-Denis), aujourd'hui et autrefois, quand Victor Hugo y situa l'action de son roman *Les Misérables*.

MITIC :

FG 31 – Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image

A 34 AV – Comparer et analyser différentes œuvres artistiques en prenant conscience de la multiplicité des formes d'expression artistique... en exerçant une démarche critique face aux œuvres et aux phénomènes culturels actuels, en recourant à un vocabulaire adéquat et spécifique... en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre.

Secondaire II

Français, littérature

Les Misérables, de Victor Hugo. Une œuvre marquante de la littérature. Une source d'inspiration pour d'autres artistes. Des enjeux sociaux toujours d'actualité.

Pourquoi *Les Misérables* est un film à voir avec vos élèves

Pour mettre en valeur le parcours atypique de son auteur - Français d'origine malienne Ladj Ly est la preuve vivante qu'une formation au cinéma en autodidacte peut mener au sommet : le réalisateur a fait ses débuts au sein du collectif Kourtrajmé, attaché d'emblée à témoigner de sa réalité quotidienne (le court-métrage *Montfermeil, Les Bosquets*, en 1997). Il a creusé son sillon, tant sur le plan documentaire (*365 jours à Clichy-Montfermeil, 356 jours au Mali*) qu'au plan de la fiction : avant d'être un long métrage qui représentera la France aux Oscars 2020, *Les Misérables* était un simple court métrage.



Pour sortir des stéréotypes sur la banlieue – *Les Misérables* trahit une connaissance du terrain qui déborde et périmé les

conventions. La vertu *descriptive* et *pédagogique* du film est d'emblée soulignée dans la critique des *Cahiers du Cinéma* : "C'est la première fois qu'on voit ainsi une cité à l'écran, *Montfermeil*". Ladj Ly détaille sa méthode dans le dossier de presse : "Je voulais que les 40 premières minutes du film soient en immersion tranquille dans le quartier. Je voulais d'abord amener le spectateur dans mon univers, et ensuite seulement, entrer dans l'action. Mais avant, on se balade, c'est une chronique, on se familiarise avec les personnages et le tissu du quartier... J'ai expurgé des clichés comme la drogue, les armes, et en effet, la musique est plus électro que rap. Même dans la façon de parler, j'ai voulu éviter les poncifs du film-banlieue", confie

Pour prendre conscience des défis posés à nos sociétés, en termes d'urbanisme, de mixité, d'égalité, d'opportunités – En nous immergeant dans un univers urbain où tout semble réuni pour aboutir à des conflits, *Les Misérables* pointe en réalité les facteurs qui contribuent (ou pas) à l'harmonie et au vivre ensemble.

Pistes pédagogiques

Avant la séance

L'affiche
(voir [annexe 1](#))

À partir de l'affiche (son titre, son graphisme, son illustration), que peut-on déduire sur le film

(contenu, genre) ? Quelles sont les attentes des élèves ?

Après la séance

Analyse du contenu du film

Faire commenter par les élèves le carton final, avec la citation de Victor Hugo :

"Mes amis, retenez bien ceci : il n'y a ni mauvaises herbes, ni mauvais hommes, il n'y a que de mauvais cultivateurs".

Est-ce le message que le réalisateur a voulu faire passer avec son film ?

A quels "cultivateurs" cet appel peut-il bien faire référence ?

De quels "cultivateurs" la société a-t-elle besoin pour que ses membres grandissent bien ? (Montrer que ce terme recouvre un vaste éventail de professions et de fonctions, au-delà des parents, éducateurs, enseignants...).

Mettre en évidence l'écart temporel entre la sentence de l'écrivain (fin 19^e siècle) et aujourd'hui.

Rappeler l'engagement de Hugo en faveur de l'Ecole et de la diffusion du livre. Souligner le fait que si l'Ecole est absente du film, c'est parce qu'il se déroule durant les vacances estivales.

Mettre en écho les premières et les dernières images du film. Que montrent-elles ? (Un adolescent, Issa, sort de chez lui avec un drapeau français noué autour du cou. Le même adolescent, à la fin, brandit un cocktail molotov qu'il hésite à lancer).

Quel contraste a voulu souligner le réalisateur par ce début et cette fin ? (On passe de l'union nationale à la déchirure, de la liesse au désespoir).

Demander aux élèves ce qu'ils ont pensé de cette fin "ouverte". A leurs yeux, le film est-il pessimiste

ou optimiste ? (On pourra souligner que Ladj Ly avait envisagé plusieurs options pour finir son film, l'une incluait même un plan de l'immeuble en flammes. En renonçant à ce scénario du pire, le réalisateur veut encore croire que tout n'est pas perdu).

En France, des observateurs critiques jugent que certaines cités sont devenues "des territoires perdus de la République".

S'attarder sur cette expression, en demandant aux élèves de dégager le sens qu'ils lui donnent.

Pourquoi ces territoires seraient-ils "perdus" ?

(Parce que l'autorité de l'Etat n'y serait plus reconnue. La Police n'oserait même plus s'y aventurer, par peur des embuscades. Parce que les valeurs de la République n'y auraient plus cours. Parce que l'ascenseur social y serait définitivement en panne. Au système économique traditionnel se substituerait une "économie informelle" digne des pays du Tiers-monde, entre débrouille et trafics. Parce que les jeunes originaires de ces cités n'auraient quasiment aucune chance de trouver des emplois valorisés et une situation sociale en vue).

Ladj Ly souhaitait que son film soit vu par le président Emmanuel Macron. Mission accomplie, si l'on en croit un [article du Journal du dimanche](#) du 17 novembre 2019 (extrait) : " Emmanuel Macron a vu récemment le film Les Misérables de Ladj Ly, qui l'a bouleversé par sa justesse. Il a demandé au gouvernement de se dépêcher de trouver des idées et d'agir pour améliorer les conditions de vie dans les quartiers."

Demander aux élèves de se muer en conseillers de l'Élysée, avec la consigne suivante :

Étape 1: rédiger une note brève sur les problèmes que pose l'urbanisme à Montfermeil (à la lumière des séquences du film).

Étape 2 : dresser une liste de trois propositions de mesures que pourrait prendre l'État pour améliorer la situation de la population.

À l'énoncé des mesures proposées, la classe vote pour celles qui paraissent les plus pertinentes et les plus réalistes (faisabilité, coût supportable, bénéficiaires potentiels).

S'attarder sur la vision du rôle de la religion dans les cités, donnée par le film. ([Souligner à quel point Ladj Ly se montre habile à retourner les clichés. Certes, il montre des individus portant d'imposantes barbes, dont l'allure pourrait a priori faire peur et renvoyer à l'extrémisme. Mais il dédramatise : le personnage de Salah a trouvé une rédemption et une forme de sagesse par la fréquentation des textes sacrés ; les "frères" sont surtout soucieux de maintenir les petits jeunes dans le droit chemin et à les recadrer s'ils font des bêtises](#)).

Dans le film, un des policiers (Gwada) fait un mauvais usage d'une arme potentiellement très dangereuse. Parvient-il à expliquer son geste, quand Stéphane le lui demande ?

Montrer que ce drame (dans une fiction) rejoint la réalité : lors des manifestations des "gilets jaunes", depuis décembre 2018, l'usage du "lanceur de balles de défense" (LBD) par la police a blessé, défiguré ou éborgné des manifestants. On pourra lire à ce sujet [l'article de Libération consacré à cette arme produite...en Suisse !](#)

Mettre en évidence le patient travail de comptabilisation des cas par le journaliste David Dufresne [sur son blog](#) (rendre attentifs les élèves à la dernière date de mise à jour !). Demander aux élèves de retrouver et citer des échos médiatiques du travail de David Dufresne (en mentionnant leurs sources).

D'aucuns estiment qu'il ne s'agit pas de "dérapages" ou de "bavures isolées" mais d'une politique délibérée, pour terroriser et dissuader les gens de descendre dans la rue.

Organiser un débat sur cette controverse, avec distribution des rôles suivants : un duo de "journalistes" (un garçon et une fille) prépare des questions ; une partie de la classe prend le parti du gouvernement, en désignant un-e porte-parole qui participe au débat et cherche à minimiser les faits ; l'autre partie de la classe adopte le point de vue des "gilets jaunes" et envoie son/sa représentant-e au débat dénoncer une terreur d'État délibérée.

Souligner le fait que le film ne "charge" pas les policiers. Il montre qu'ils partagent dans une certaine mesure les conditions de vie des habitants des cités. Ils sont aussi censés répondre à des injonctions [difficilement compatibles \(Au début du film, la commissaire leur demande de faire preuve de "cohésion" et de ne pas céder à des "comportements inappropriés". Problème : si un des membres du trio adopte un comportement inapproprié, que doivent faire les deux autres ? Le dénoncer ou "faire preuve de cohésion" ?\)](#).

Si les élèves ont lu et analysé le livre de Victor Hugo en classe, on pourra tenter de dresser un parallèle entre le personnage de Gavroche et le Gavroche du film (Issa).

Analyse formelle du film

Les Misérables frappe par la qualité de son regard documentaire, mais il s'agit d'une fiction. Les élèves ont-ils relevé des images prises sur le vif et (nullement mises en scène) au sein de cette fiction ? (La plupart des plans du début du film, avec la liesse populaire dans les rues, envahies par toutes les couches de la population. Les plans aériens, qui nous font découvrir l'urbanisme de la cité).

L'aspect documentaire du film se matérialise aussi lorsque Gwada explique à Stéphane la pratique de la "tontine" (les habitants se cotisent pour permettre à une famille d'obtenir un prêt qu'elle n'obtiendrait jamais via le système bancaire traditionnel).

L'euphorie populaire du début renvoie évidemment au succès de la France lors de la Coupe du monde de football 2018, mais le cinéaste effectue un choix de montage fort et surprenant : lequel ? (Il ne

montre pas le contrechamp de ce que regardent les supporters. On ne voit rien de ce qui se passe sur le terrain, aucune action retransmise par la TV, aucun joueur emblématique de la sélection française). Demander aux élèves d'interpréter ce parti-pris : quel effet produit-il sur le public du film ? (Focalisation sur les protagonistes des cités : ce sont eux, les héros du quotidien).

Le réalisateur Ladj Ly s'est lui-même adonné durant longtemps à la pratique du "copwatch" dans son quartier (surveillance des pratiques policières sur la voie publique, par l'enregistrement d'images).

Le personnage de Buzz (l'ado qui filme avec un drone) est du reste interprété par son propre fils. Que nous dit *Les Misérables* sur le pouvoir des images et sur l'importance de ne pas se limiter aux représentations données par les médias traditionnels ?

Pour en savoir plus

Blog du journaliste David Dufresne

<https://www.davduf.net/> avec un bilan des signalements enregistrés

<https://www.davduf.net/alloplacebeauvau-bilan>

"Y a-t-il une différence entre un lanceur de balles de défense et un flash-ball ?". Article de *Libération* (15 janvier 2019)

https://www.liberation.fr/checknews/2019/01/15/y-a-t-il-une-difference-entre-un-lanceur-de-balle-de-defense-et-un-flash-ball_1702669

Christian Georges, collaborateur scientifique CIIP, novembre 2019



ANNEXE 1 : AFFICHE DU FILM

